

## GREOUX LES BAINS 5 au 12 avril 2015

### Billet d'humeur et de couleurs...



Dimanche, les traceurs de Pâques en Provence qui viennent de Lurs comme les autres participants qui convergent vers « Vacances Bleues » ne peuvent pas manquer ce champ de tulipes à quelques kilomètres de La Brillanne. Il ne faut pas attendre pour immortaliser ce kaléidoscope géant. Notre pépiniériste artiste, concurrent de Cathelin\*, fait dans l'éphémère. A l'arrivée, l'accueil du directeur et de notre G.O. Laurent est super. A noter un fort aimable dopant qui nous est offert par l'organisation : 2 pots de miel à chacun. Attention aux loups.

Lundi... samedi... « A drouatâ ! ». C'est le salut matutinal d'un Haut Provençal en utilitaire immaculé, il n'apprécie pas d'être dérangé par des petits groupes de poussins à pédales qui s'écartent des nids de poule et des plaques d'égout. A moins qu'il n'abuse du « Rinquinquin » au p'tit déj. Contraste avec le sourire et la disponibilité de nos hôtes et leur directeur à Château Laval.

Il est 9h00 à Gréoux les Bains. La matinée est ensoleillée mais fraîche, d'où les coupe-vent. Promesse de belles balades dans les Alpes de Haute Provence et le Haut Var, préparées et bien documentées par Guy Poirier.

Que du bleu. Le mistral a fait le boulot avant notre arrivée. Si bien qu'on ne le sent pas de toute la semaine. Seule, une légère brise venue de la mer est sensible sur le plateau de Valensole. Le bleu du ciel est griffé par les traînées de quelques avions de ligne ; le bleu lavande est celui des volets des bastides et des villas. Le lavandin attendra le mois de juin pour attirer les paparazzis. Pour l'heure, sur fond de terre et de pierres fraîchement labourées, avec sa coupe de hérisson, il imite le « gris vert » ou le « bleu gris » (allez savoir) des oliveraies.

De l'autre côté de la « départementale 8 », un vert tendre s'invite, blé d'hiver ; surprise, il y a aussi le blanc d'une amandaie, le jaune d'un champ de colza.



Selon les jours en début de circuit ou au retour, le baron d'Allemagne vous salue du haut de son donjon.

Plus tard il s'agit de respecter la sacro-sainte pause méridienne. A chacun son trip quand il s'agit de casser la croûte. Un jour, c'est à Riez, au pied de 4 colonnes romaines du 1<sup>er</sup> siècle en plein champ, en contrepoint du baptistère effrontément carré (V<sup>ème</sup> siècle), lui aussi en cours de restauration. Un autre jour, c'est à Rians, sur la petite place triangulaire, pavée et en pente, on y trouve 3 bistrotts, une pharmacie, les pompiers et ...le boulanger. Il bavarde avec 2 charmantes amies attablées au café ; il voit 2, 3, 4... clients qui investissent sa boutique, il traverse. Sympathique, le

Raymond vous éclaire, il vous réchauffe pizzas, quiches en moins de 2, encaisse et va retrouver sa conversation. A Saint Laurent du Verdon, rien n'est ouvert. Assis sur un banc métallique jaune citron, c'est un lavoir, une fontaine à l'eau limpide et chantante qui accompagnent nos sandwiches.

Au fil de ces randos il y a les spots incontournables ; ils se font désirer. Il s'agit bien souvent de les atteindre après un « raidard » que l'on passe à la force des mollets ou en douceur (en poussant notre biclou). Un panorama à 360° ça se mérite. Tels les sarrasins du IX<sup>ème</sup> siècle à l'assaut de ces villages perchés, il faut monter. A Saint Julien le Montagnier, se hisser sur le château d'eau ; avant la descente ne pas oublier un bonjour aux santons en tenue traditionnelle installés dans la petite chapelle romane. A Forcalquier, il faut attaquer la côté pavée de la citadelle, faire le tour de la chapelle octogonale de Notre Dame de Provence, se pencher ensuite sur la balustrade côté ouest pour découvrir le carillon à 15 cloches qui se joue à coups de poing. Grâce aux tables d'orientation rien ne nous échappe : Montagne de la Lure, Mt Viso, Mt Ventoux, Mt Pelat...



En bas nous attendent lacs et barrages. Et du bleu et du vert en veux-tu en voilà. Et ce n'est pas plat. Ste Croix, Quinson, Montpezat... Et pour le bleu turquoise, il suffit de prendre le bus le mercredi ou suivre les 9 cyclos DS courageux qui partis de Moustiers font le tour emblématique des gorges du Verdon. Vertige des couleurs, vertige des pics de 250 à 400m. Et la cheville fine pour avaler les 2000 m de dénivelé du circuit. Dans tous les cas on n'oublie pas son appareil à photo à la bonne date et à la bonne heure, sans quoi on s'attire les foudres de Nicole. A chaque belvédère sa curiosité. Avec un peu de patience, on s'offre un gros plan sur quelques vautours. Ils planent en contrebas au ras de la falaise, cherchant un courant d'air ascendant, ils sont venus peut-être pour la pause mais surtout pour la pitance.

Si nous sommes ivres de couleurs et de sensations, il y a de la place pour emporter le souvenir de quelques senteurs avec vous. Puisque la lavande se fait attendre, il suffit de caresser une maigrichonne touffe de thym ou de romarin sauvages déjà en fleurs. Euphorisant. Quant à la « rabasse » elle n'est pas encore odorante pour les chiens truffiers de Montagnac mais vu les clôtures qui entourent les chênaies du coin on en déduit qu'il y a beaucoup de cet or noir près de nos guidons.

Enfin de retour, il nous reste à goûter l'eau de la piscine à 28°, bain suivi d'un massage relaxant avant la réunion et le rosé au pamplemousse. Et en plus tout le monde finit en pleine forme. C'est pas ça la recette du bonheur ?

*Christian LOPEZ (26)*

\***Bernard Cathelin** est un peintre français, né le 20 mai 1919 à Paris, mort le 17 avril 2004 dans la même ville. Sa famille était originaire de la Drôme et il fut très attaché à ce département tout au long de sa vie. Il est inhumé à Montéleger (26).